

Sur l'action des facteurs de croissance contenus dans l'urine : action sur un microorganisme

Autor(en): **Schopfer, W.-H.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **16 (1934)**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-741539>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

avec

$$\Lambda = \int_0^{+\infty} r^2 \cos \tau (\theta' - \theta) d\tau \int_0^{+\infty} \gamma_\tau(\lambda, r) \cos \lambda (z' - z) d\lambda .$$

Mais nous n'avons pas encore achevé la démonstration rigoureuse de la convergence de ces expressions, ni du fait que la fonction ainsi définie tend vers les données sur le cylindre. Cette dernière expression n'a donc qu'une valeur heuristique.

W.-H. Schopfer. — *Sur l'action des facteurs de croissance contenus dans l'urine. Action sur un microorganisme.*

L'urine humaine est extrêmement riche en facteurs de croissance divers; elle contient une auxine (Kögl et Hagen-Smit); elle recèle également des substances agissant sur la levure, sur *Aspergillus* (Nielsen), de même que le facteur Z.

Connaissant la sensibilité de certaines Mucorinées à l'égard de facteurs de croissance plus ou moins spécifiques, nous nous sommes demandé si ces champignons réagissaient également à des substances contenues dans l'urine. Nous avons choisi *Phycomyces* qui, comme nous l'avons montré depuis 1930, est un test d'une remarquable sensibilité; ce champignon ne se développe pas en l'absence de facteurs de croissance.

Une urine normale, non filtrée mais claire, non concentrée et stérilisée avec le milieu de Coons (10% de glucose puriss, 1^o/₁₀₀ d'asparagine) livre les résultats suivants:

Urine	0	1/10	3/10	5/10	1	2	4 cc
Poids sec	0	11	57	99	66	132	38 mgr

Le mycélium aérien se forme bien, mais diffère par son aspect de celui que l'on obtient sur un milieu naturel ou avec vitamine cristallisée B1.

Essai de concentration.

300 cc d'urine sont évaporés au bain-marie; le résidu sec, fortement coloré en brun est de 11,5 gr. Des portions de 1 gr

de cet extrait sec sont traitées par des solvants divers: eau, éthanol absolu, éthanol 95%, éthanol 50%, méthanol pur, acétone pure, acétone 50%, chloroforme, benzol, éther sulfurique, éther de pétrole, sulfure de carbone. Les solutions obtenues sont filtrées et centrifugées. Elles sont versées en quantité variable dans des Erlenmeyers secs; après évaporation du solvant, le milieu de culture est ajouté et le tout est porté pendant 15 minutes à 120°.

Résultats obtenus.

Solvant	0 témoin	5/100	1/10	5/10	1	2	4	8 cc.
Eau	—	—	4	12	10 *	38 *	55 **	96 mgr ** 1
Ethanol abs.	—	—	—	9	24 *	29 *	51 **	90 mgr ***
Ethanol 95%	—	—	6	13	32 *	41 *	70 **	92 mgr ***
Ethanol 50%	—	7	7	27 *	44 *	35 **	93 ***	perdu mgr ****
Acétone pure	—	—	—	7	9	18	18	29 mgr
Acétone 50%	—	—	—	6 *	19 *	31 **	75 ***	98 mgr ****
Méthanol . .	—	—	5	16 *	28 *	42 **	79 ***	109 mgr ****
Chloroforme .	—	—	—	4	8	31 *	17 *	49 mgr **

Avec le benzol, l'éther de pétrole, le sulfure de carbone, il n'y a aucun développement.

Des témoins, dans lesquels les solvants seuls sont évaporés dans l'Erlenmeyer sec, ne donnent pas de résultats positifs.

Partout où l'émersion du mycélium aérien se produit, il y a

¹ *, **, ***: hauteur du mycélium aérien.

une touffe grise de sporangiophores minces et blanc-grisâtre, sans les gros sporangiophores verts qui caractérisent une culture de *Phycomyces* bien nourrie. Avec l'extrait chloroformique seul ces derniers apparaissent, avec de gros sporanges bien formés.

La solution faite avec l'acétone pure est faiblement colorée en jaune, avec le chloroforme, elle est complètement incolore; toutes les autres solutions sont plus ou moins fortement colorées en jaune par les pigments de l'urine; avec le méthanol, la solubilisation des substances de l'extrait sec est particulièrement forte. L'adjonction de ces extraits ne produit pas des variations de PH telles que ce facteur doive être envisagé ici.

Une urine normale traitée par le noir animal et devenue complètement claire, n'exerce plus d'action, même à des doses élevées. Les cendres de l'extrait sec reprises par l'acide chlorhydrique et ajoutées au milieu (neutralisation) n'agissent pas non plus.

Il est donc indiscutable qu'une ou plusieurs substances contenues dans l'urine agissent nettement sur le développement de *Phycomyces*. La lecture du tableau donne une idée précise de leur solubilité.

S'agit-il d'une substance banale de l'urine, qui est très riche en corps organiques divers, ou peut-on invoquer l'action d'un corps rappelant ceux que nous avons précédemment mis en évidence? Aucun des éléments minéraux normaux de l'urine ne peut exercer une influence. Des expériences faites avec de l'urée et de l'acide urique purs montrent que ces substances banales ne peuvent jouer le rôle de facteur de croissance. Les bases xanthiques, la créatinine ne semblent pas devoir intervenir (employées à l'état pur) Au cours de nos précédentes publications nous avons régulièrement étudié l'action d'un grand nombre de substances organiques dont aucune ne s'est révélée active (et dont un certain nombre se retrouve dans l'urine).

Si nous admettons qu'à partir de $\frac{1}{10}$ de cc l'action s'avère nettement et qu'à partir de $\frac{5}{10}$ de cc elle est indiscutable, nous calculons les chiffres suivants, la quantité de milieu étant de 20 cc:

Pour 1/10 cc	0,002 gr d'extrait sec	0,0001 gr par cc de milieu
Pour 5/10 cc	0,01 gr d'extrait sec	0,0005 gr par cc de milieu

Avec l'éthanol à 50%, une action, faible il est vrai, commence à se faire sentir déjà avec $\frac{5}{100}$ de cc.

Si nous pensons que cette petite quantité d'extrait sec est constituée en grande partie par des substances banales telles que l'urée, l'acide urique, les sels minéraux, qui sans aucun doute sont inactifs, il faut admettre que la substance active, connue ou non, agit à faible dose.

En concentrant plus fortement l'urine et en partant de quantités plus élevées, il nous sera peut-être possible d'abaisser la limite inférieure d'action.

L'auxine, qui est contenue en abondance dans l'urine ne peut intervenir; d'après Wassink (1934), elle est inactive sur *Phycomyces*.

La folliculine dont l'action sur les plantes supérieures et sur certains microorganismes est actuellement très discutée, s'est montrée sans action sur *Phycomyces*. Ajouté au milieu synthétique de Conns, le progynon (Kahlbaum), aux doses de $\frac{1}{10}$ à 1 cc (100 unités souris par cc) n'est pas capable de déclencher la croissance. Les mêmes quantités, ajoutées à un milieu naturel (malt 1%) ne modifient en rien le poids sec de la culture. L'extrait du lobe antérieur de l'hypophyse est actif, mais comme cet extrait n'est pas pur, il n'est pas possible de conclure à une action spécifique.

Une hypothèse de travail admissible consisterait à invoquer l'action de la vitamine antinévritique (B1) dont la présence est possible dans l'urine, et dont nous avons montré l'action à l'état cristallisé. Nous savons actuellement que deux facteurs au moins agissent sur *Phycomyces*. L'un est constitué par la vitamine B1, l'autre est différent de cette dernière et constitue ce que nous avons appelé le facteur de croissance de Mucorinées (facteur M). Comme il se trouve en abondance dans divers produits végétaux, il serait possible que sa présence dans l'urine soit conditionnée par l'alimentation végétale.

(Institut botanique de l'Université, Berne.)